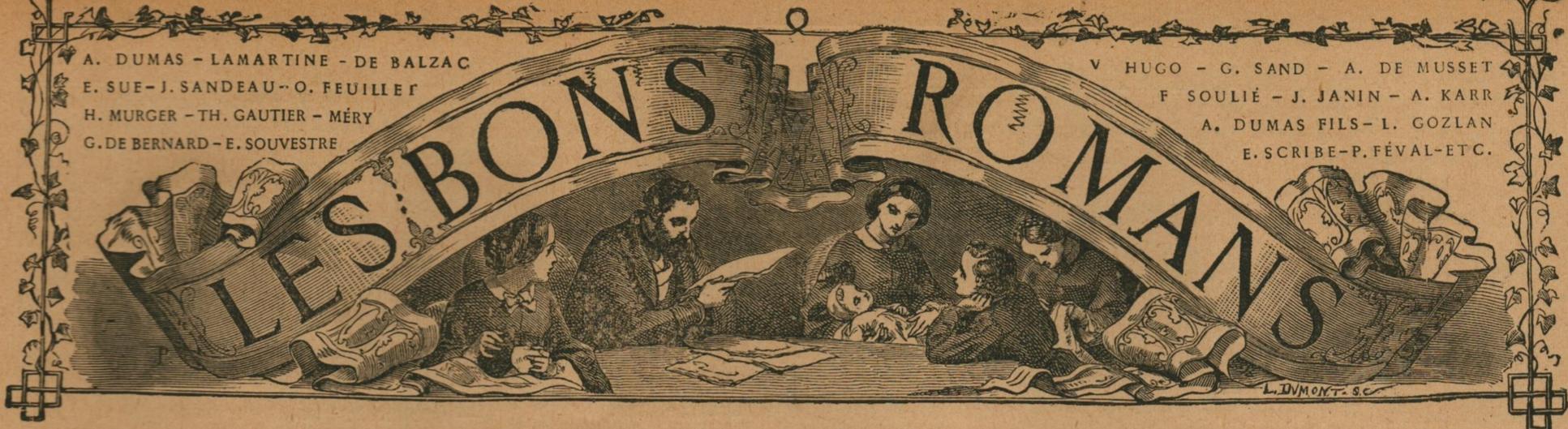


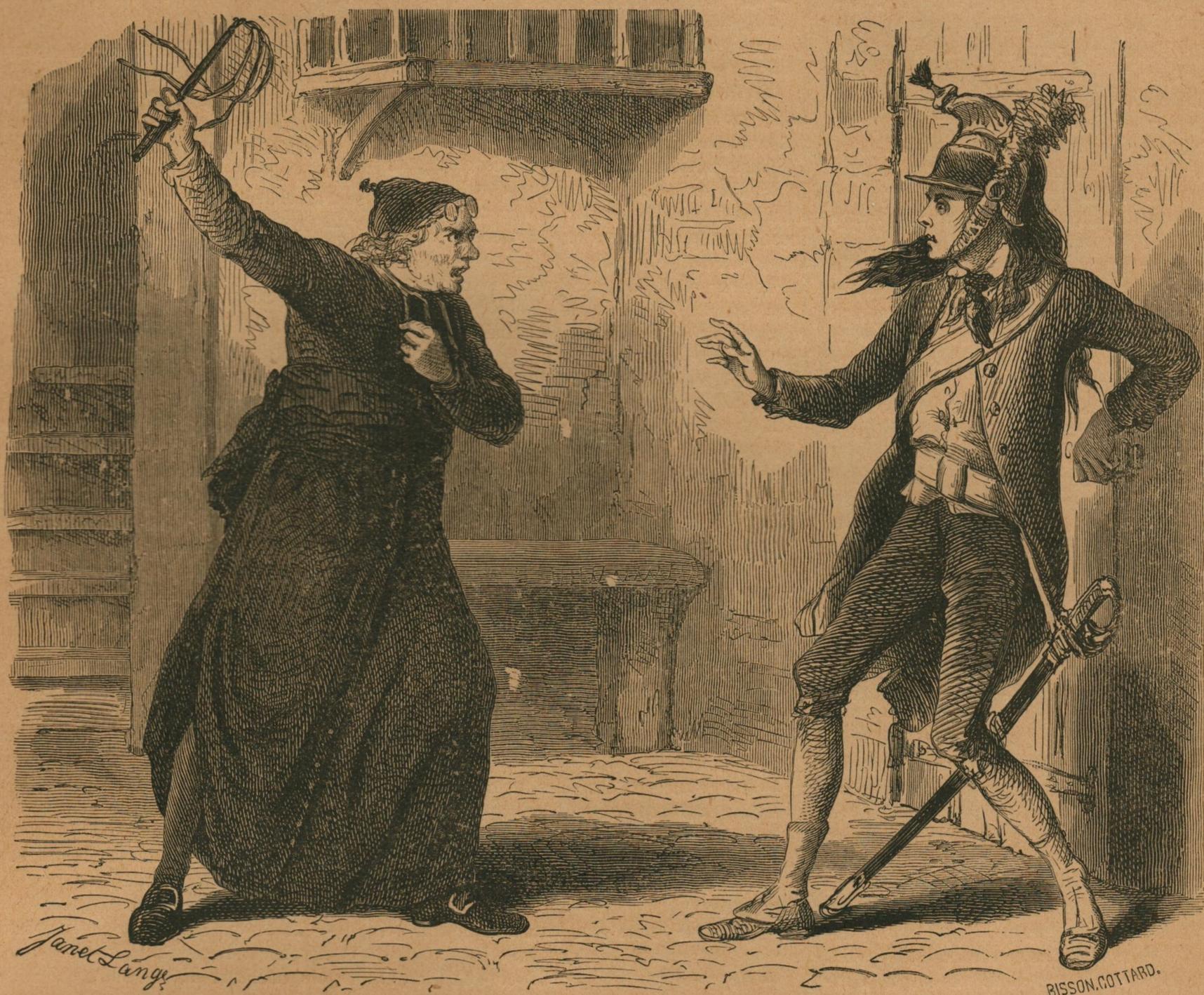
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.
 LA FAMILLE ALAIN, par ALPHONSE KARR.
 LA FAMILLE KEGGE, par HILDEBRAND.



Il mit la main sur le loquet. — Page 324. col. 3.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXIV

L'ON VOIT EN PRÉSENCE LE PRINCE MONAR-
 CHIQUE REPRÉSENTÉ PAR L'ABBÉ FORTIER, ET
 LE PRINCE RÉVOLUTIONNAIRE REPRÉSENTÉ PAR
 PITOU.

Cette nuit-là, Pitou fut si préoccupé du grand

(1) Tous droits réservés.

honneur qui lui était échu, qu'il oublia de visiter
 ses collets.

Le lendemain, il s'arma de son casque et de son
 sabre, et se mit en route pour Villers-Cotterets.

Six heures du matin sonnaient à l'horloge de la
 ville quand Pitou arriva sur la place du Château,
 et frappa discrètement à la petite porte qui don-
 nait dans le jardin de l'abbé Fortier.

Pitou avait frappé assez fort pour tranquiliser
 sa conscience, assez doucement pour qu'on n'en-
 tendît point de la maison.

Il espérait se donner ainsi un quart d'heure de
 répit, et, pendant ce temps, orner de quelques
 fleurs oratoires le discours qu'il avait préparé pour
 l'abbé Fortier.

Son étonnement fut grand, si doucement qu'il
 eût frappé, de voir la porte s'ouvrir; mais cet
 étonnement cessa quand, dans celui qui lui ouvrait
 la porte, il reconnut Sébastien Gilbert.

L'enfant se promenait dans le petit jardin, étu-
 diant sa leçon au premier soleil, ou plutôt faisant
 semblant d'étudier; car le livre ouvert pendait à
 sa main, et la pensée de l'enfant courait capri-
 cieuse au-devant et à la suite de tout ce qu'il ai-
 mait en ce monde.

Sébastien poussa un cri de joie en apercevant
 Pitou.

Ils s'embrassèrent; puis le premier mot de l'en-
 fant fut celui-ci :

— As-tu des nouvelles de Paris?